

LES ELECTIONS DANS L'EGLISE.

A propos de l'élection du nouveau supérieur général de l'Ordre des Frères-Mineurs, qui a eu lieu récemment à Rome, la *Revue Franciscaine* donne des détails intéressants pour notre temps de suffrage universel.

“ La cérémonie, dit-elle, a été des plus imposantes. Le Révérendissime ministre général, entouré de son définitoire, recevait à l'entrée de l'Église le cardinal Simeoni, protecteur de l'Ordre, qui venait pour présider le Chapitre. Après avoir adoré le Saint-Sacrement, Son Éminence s'est rendue à la salle capitulaire et a pris place sur le trône préparé à l'une des extrémités de cette salle, qui a près de cinquante mètres de longueur. Les *vocaux* ou électeurs, au nombre de cent trois, se sont rangés tout autour par ancienneté de province, et l'appel nominal a commencé. Puis le général sortant de charge est venu se mettre à genoux devant Son Eminence, lui remettre le sceau de tout l'Ordre et demander pardon des fautes commises pendant son généralat. L'Éminentissime Cardinal, lui a répondu avec beaucoup de bienveillance et a donné à tous les *vocaux* l'absolution générale. Immédiatement on a entonné le *Veni Creator*, Son Eminence a chanté les oraisons, et chaque vocal, nommément appelé, est venu se placer devant le trône. La main droite sur le crucifix, il déposait de la main gauche son bulletin dans l'urne en disant : *Je jure que j'élis pour ministre général celui que devant Dieu je crois le meilleur.* ”

“ Un suffrage donné avec une telle liberté et un si grave appel à la conscience n'est-il pas une leçon pour les électeurs de notre siècle. Machiavel, ce grand politique, dont la mémoire est loin de rester sans ombre, avait compris que la puissance avaient ces assemblées séraphiques. Il demandait même comme une faveur d'assister au chapitre de l'Ordre dans notre Province de Toscane, pour y apprendre, disait il, “ l'art de gouverner. ”